

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

TROISIEME DIMANCHE DE CAREME

Le sens de la propriété du démon (Lc 11, 14-28)

Dans cette confrontation extrêmement violente, où Jésus se voit accusé par ses contradicteurs de chasser les démons par le prince des démons, Béalzébub, le Seigneur décrit le sort d'une âme investie par un esprit impur puis libérée de cet esprit et à nouveau réinvestie par lui.

Si vous y prêtez attention, il y a tout un vocabulaire autour de la propriété. Ainsi ce démon est expulsé comme on expulse un occupant. Ce démon parcourt des lieux arides en quête de repos tel un sans domicile fixe. Il estime que sa demeure antérieure lui appartient. Il a un sens aigu de la propriété. Quand il retourne au seuil de cette âme, il la trouve, selon saint Matthieu, « vide », littéralement vacante. En ce sens on parle de possession. En latin, on utilise le participe *obsessus* qui vient de verbe *obsidere* c'est-à-dire être installé, occuper un lieu, être assiégé, assailli, investi. Personne, certes, ne peut posséder personne ; on ne possède que des choses. Mais, justement, en possédant quelqu'un, le démon le réduit à être quelque chose. Il l'aliène comme un bien immobilier. Si le démon n'a pas accès direct au sanctuaire de notre âme, nous pouvons bien lui en faire pénétrer le seuil. Voilà donc tout un vocabulaire autour de la propriété. Et cela est très étonnant.

Le deuxième aspect que je voudrais souligner, c'est le fait de la coalition du démon qui revient avec sept esprits plus mauvais que lui. Il s'agit d'un véritable « squat », pour reprendre le vocabulaire de la propriété. Oui, coalition, car le démon aime le pluriel. Dans l'*Évangile selon saint Marc*, un esprit impur s'exprime à la première personne du pluriel : « Es-tu venu pour nous perdre ? » Et à la question posée par Jésus à un autre esprit impur : « Quel est ton nom ? », cet esprit répond : « Légion est mon nom. » Le démon aime parler à la première personne du pluriel car il est le singe de Dieu. Il est une caricature et une parodie

du « nous » divin de la sainte Trinité. Et les sept esprits plus mauvais que lui sont aussi une caricature et une parodie des sept dons du Saint-Esprit.

Dans ce contexte de combat spirituel, Jésus exerce sa fonction d'exorciste. On peut dire que toute la vie terrestre de Jésus se résume en un long exorcisme, lui qui est venu nous délivrer du malin selon la septième demande du Pater noter : « délivre-nous du Mal ! » Quand Jésus chasse un démon, qui a pris possession d'une âme, il libère cette âme d'un occupant illégitime pour en faire la demeure de l'Esprit-Saint : *dulcis hospes animae*, le doux hôte de notre âme, pour en faire aussi le siège du « nous » divin : « si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et nous viendrons en lui, et nous y ferons notre demeure. » Amen.

07 03 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org